

La Survivance

des Jeunes

Piété

★

Etude

★

Patriotisme

A NOUS L'AVENIR

PROVINCE DE QUEBEC



Une petite montréalaise

N'avions-nous pas raison de nous réjouir de la nomination de Son Exc. Mgr Langlois, en avril dernier? C'était le grand ami des jeunes que le Pape élevait au rang d'évêque.

Monseigneur aime les jeunes. Est-ce que son sourire et sa condescendance, ici, ne le prouvent pas?

Après une de ses premières messes pontificales, à Montréal, Son Excellence a causé avec les enfants de la paroisse. Hélène voulait bien baisser l'anneau du nouvel évêque, et Monseigneur ne refuse pas à ses petits amis, surtout quand ce sont les lecteurs de notre petit journal.

ST-VINCENT, Alta.



Marie Cécile Thérèse Ouellette

Née le 20 novembre 1925, à St-Denis Haywood, Manitoba, elle est venue en Alberta, en 1928.

A l'âge de 4 ans, Cécile savait toutes ses prières. A 5 ans, elle faisait sa première communion; c'était le 6 août 1931, à St-Vincent.

Cécile est réservée, polie, intelligente. Ces qualités que lui a données la divine Providence ont été cultivées au foyer et à l'école.

Voilà ce qui nous rend fiers de notre petite amie. Il faudra continuer, n'est-ce pas, Cécile, et il faudrait bien que nous l'imitions tous ensemble, chers lecteurs.

LE REPOSOIR A

ETE DEMOLI

Le reposoir des plaines d'Abraham a été démoli la semaine dernière. Les ouvriers de la maison François Jobin attachèrent des câbles métalliques au sommet du dôme. Ces câbles furent ensuite fixés à des camions. Les lourds véhicules s'ébranlèrent lentement. L'élégant dôme qui avait fait l'admiration de milliers de pèlerins oscilla, et s'écroula avec fracas.

"LA SURVIVANCE DES JEUNES"

Edmonton, ce 15 juillet 1938

Mes chers petits,

Vous avez dû faire votre sacrifice; notre vieil ami nous a été enlevé pour un moment.

Il s'était beaucoup dépensé pour vous, beaucoup, beaucoup. Je crois vraiment que c'est là qu'il s'est fatigué, qu'il s'est rendu malade. Il vous aime tant... et quand on aime on donne tout ce qu'on a, même sa vie.

En retour vous aussi vous l'aimiez et vous l'écoutiez volontiers dans les bons conseils qu'il vous donnait. Il s'en souvient bien; c'est ça qui l'encourage aujourd'hui, car il sait bien que si vous vivez en bons petits Canadiens français comme il vous l'enseignait, tout le riche et grand patrimoine des Anciens sera sauvé.

Il reviendra parmi vous. Espérons que ce sera bientôt. J'imagine qu'il en aura long à vous dire car il doit beaucoup songer là-bas. Il aura vu tant de belles choses dans la vieille province de Québec. Vous avez hâte qu'il revienne? Prions fort alors.

Mon plaisir serait bien grand de vous écrire cette fois si mon vieil oncle n'était si loin, mais que voulez-vous...

Je ne vous dirai qu'une chose aujourd'hui: "Mes petits amis, durant vos vacances faites bien tout ce que vous a dit Gérard LeMoine. C'est le temps de prouver que vous êtes de bons catholiques et de bons Canadiens français. Vos actes, vos paroles, toute votre conduite doit le prouver.

Au revoir mes chers,

Jacques LeMoine

Mot d'ordre "Tenir"

Pour les jeunes, le problème des vacances consiste à "tenir". Tenir leurs bonnes résolutions, tenir leurs principes chrétiens, tenir leurs habitudes de vie généreuse. Tenir quoi qu'il en coûte. Tenir parce qu'il en coûte. Tenir pour vivre uni à Jésus. Tenir pour sauver des âmes.

Pour les éducateurs, le problème des vacances consiste à "aider les jeunes à tenir," à faire le choix des moyens ou du moyen le plus apte à seconder, appuyer, encourager la bonne volonté des âmes généreuses, mais faibles et chancelantes, qui leur sont confiées.

Problème difficile, qu'on est impuissant à résoudre seul parce que la solution suppose une collaboration de la part de la famille d'abord, de la part aussi des mouvements spécialisés, de la part des autorités civiles, etc.

Il ne peut donc être question, pour nous, de tracer à l'avance un règlement dictant aux jeunes l'emploi de chacune des heures de leurs vacances. Ce règlement risquerait d'être chimérique. Tiendrait-il assez compte des dispositions de l'enfant qui s'en remet le plus souvent à la Providence du choix de ses jeux, comme du choix du menu de ses repas? Nous pouvons bien conseiller à l'enfant de jouer, de s'occuper, de rendre service, de ne pas demeurer oisif; vouloir faire davantage, ce serait — hors d'un camp ou d'un pensionnat — nous condamner à n'être pas obéis.

Il reste néanmoins que nous pouvons, que nous devons l'aider à faire bon usage d'une liberté qui a ses coudees franches durant les vacances. Il choisira librement ses amusements, mais il les choisira bien. Il choisira ses charités, mais il s'ingéniera à rendre service. Il s'amusera ferme tout le jour, mais le

soir, devant Dieu, il repassera sa journée; il dira merci, il demandera pardon. Il consentira joyeusement plusieurs sacrifices, plusieurs renoncements, parce qu'un esprit l'anime dans chacun de ses actes.

C'est cet esprit surnaturel, cet esprit vivifiant que nous voudrions ne pas voir s'éteindre durant les vacances. Il ne s'éteindra pas si l'enfant est convaincu qu'il doit tenir.

ALBERTVILLE, Sask.



Des chefs

La J.I.C. fonctionne bien à Albertville. A en juger par l'air convaincu de ces jeunes militants.

Ils sont des nôtres, et nous sommes contents; avec eux aussi l'avenir est à nous.

1ère rangée, en arrière, commençant à droite: Germaine Brassard, Albert Beaudoin, Blanche Provencher; Théodore Dion.

2ème rangée, à droite: Raoul Brassard, Armande Painchaud, Lucienne Paradis, Robert Beauchesne.

En avant, la petite Rose-Aimée Pellerin!

JUILLET 1938

VOL. III — No 6

EDMONTON, ALTA.



JUSQU'AU BOUT!

Abonnement: 25c par année

NOUVELLES

Comme le dernier numéro de "La Survivance des Jeunes" j'espère que celui-ci vous parviendra où que vous soyez pour jouir de vos vacances. Nous resterons ainsi en contact les uns les autres..... cela fait tant de bien de s'aimer.

★★★

J'ai été témoin des grandes démonstrations de foi du Congrès Eucharistique National de Québec. J'aurais voulu vous avoir tous avec moi pour contempler ce spectacle inoubliable et vous faire participer aux grâces que le Bon Dieu versait si généreusement durant ces jours mémorables.

★★★

En 1759, se livrait sur les Plaines d'Abraham, entre Wolfe et Montcalm, un combat qui décidait du sort de notre pays; en 1938, sur le même champ de bataille, les catholiques sont venus des quatre coins du Canada et de l'étranger, pour un assaut de prières et d'hommages au Roi des Rois, Jésus-Hostie. Les résultats ne peuvent être que bien-faisants pour tous les catholiques et particulièrement pour les Canadiens-français.

★★★

La présentation d'un anneau au Cardinal-Légit, par le premier ministre de Québec, fut très touchant. Symbole d'union entre l'Eglise et l'Etat.

★★★

Le 14 juillet — Grandes fêtes à Grouard à l'occasion de l'Intronisation de Mgr Ublad Langlois. Celui-ci, comme Mgr Guy, est un ardent et compatissant ami des Jeunes. Qu'il soit le bienvenu parmi nous. Que son règne soit heureux et fructueux. Nous priions spécialement à cette intention durant ces derniers jours de juillet.

★★★

N'oubliez pas votre calendrier, mes chers petits.....

★★★

Mes chers petits, nous n'avons pas encore notre sénateur..... Monsieur King et son gouvernement va nous fâcher fort s'il continue à faire le sourd devant notre droit à un sénateur Canadien français. Et si nous nous fâchons, il saura ce que ça veut dire quand nous serons grands.

Gérard LEMOYNE



Médaille de l'Académie
française décernée
au "fondateur du
Petit Jour"

LE PETIT JOUR

IX^e Année

Numéro 6

...de partout

HEVERLE-LOUVAIN, Belgique, 14 juin 1938.
— Cher Monsieur, je vous remercie de votre aimable lettre, et de l'abondante documentation que vous avez eu l'amabilité d'y joindre sur votre œuvre et votre personne. Si vous revenez un jour en Europe, prenez soin de vous souvenir de mon adresse; il me sera très agréable de faire plus ample connaissance avec vous. Je vous souhaite d'avoir publié, avant ce temps, quelques livres aussi bien menés que votre Napoléon.

—E. LOUSSE

(professeur à l'Université de Louvain)

PARIS, France, 25 avril 1938. — Mon cher ami, j'espère que vous êtes revenu satisfait. Monsieur votre père et vous-même, de votre beau voyage en Europe. Pour notre part, nous avons été enchantés de faire votre connaissance. Je vous souhaite, après de grands succès d'écriture, de belles performances scolaires nécessaires à votre évolution intellectuelle et je vous demande de partager avec Monsieur Boulanger l'expression de notre très vive sympathie.

—Marcelle ROYER-SAINT-LEON.

PARIS, France, 16 juin 1938. — Cher ami, je vais tâcher de courir à la poste afin de vous faire adresser les huit francs qui me permettent une question: Le certain M. Gérard LeMoine qui dirige le courrier dans "La Survivance des Jeunes" est-il donc si vieux qu'on fasse toujours allusion à son "vieux cœur usé," etc. Si cette question est indiscrète, eh bien! n'y répondez pas.

—Josette WOLNY

QUEBEC, Qué., 9 juin 1938. — M. le directeur, je vous envoie ces deux timbres d'une cent chaque pour que vous m'envoyiez le journal de juillet et d'août. Vous m'excuserez si j'envoie seulement deux cents; c'est parce que je ne puis en donner plus et que je vais à l'école et finis cette année. Durant les vacances, je pourrai vous envoyer un peu d'argent parce que je m'attends de travailler. Donc, voulez-vous avoir la bonté de m'envoyer votre journal. —Roger WALSH.

DE TOUTES CHOSES... ET D'AUTRES

IL Y A COQUILLE ET COQUILLE

Le numéro du 15 juin comptait, après deux ou trois corrections d'épreuves, plus de dix coquilles. Bien que l'on ait fait du "mention" de Mussolini une "mention" irrévérencieuse et que Napoléon ait perdu cette N fatidique, "la lettre qui dit: Non! au temps"; le Saint-Siège n'est pas devenu, comme l'imprimait un journal, le Saint-Piège. Donc rien de grave.

Les coquilles sont d'ailleurs un providentiel refuge pour le journaliste. Il peut toujours imputer au typographe ses fautes de syntaxe, et souvent les bêtises de sa pensée. Ainsi les charitables lecteurs du dernier article "A VOL D'OISEAU" ont voulu croire à une coquille dans "l'accord de Latran." Il aurait fallu, me signale-t-on, "l'accord du Latran."

Vive l'institution des coquilles... mais pourvu qu'il n'y en ait pas trop!

LITTÉRATURE, MODES ET SAISONS

Les dernières modes estivales ont exaspéré les poètes. Quand l'Académie sera rendue à la lettre L—elle travaille encore à la première lettre de l'alphabet, car ce qu'on sait le mieux, c'est son commencement—dans une quinzaine d'années, dis-je, le progrès simplifiant tout, elle devra proscrire l'emploi archaïque de "lourd" dans l'expression: lourd comme une journée d'été, car l'écrivain moderne écrira désormais, à la vue des gazes diaphanes de son inspiratrice: léger comme une journée d'été, et à plus forte raison: léger, ailé comme un soir d'été.

Il n'y a pas que Racine qui "écrivait pour la Champméslié," selon la bavarde Madame de Sévigné.

En littérature comme "dans toutes les affaires: cherchez la femme..."

A VOL D'OISEAU

par Jean-Baptiste Boulanger

VIII

Venise amphibie et la trinité romaine

AOUT 1937

A notre compatriote de Rome, le R. P. A. Desnoyers, O.M.I., en hommage reconnaissant.

Il faut voir Venise pour comprendre cette confusion de terre et d'eau, cette ville amphibie, qui mêle dans une sinistre et rieuse poésie, la vanité humaine et la mer immanente.

Le soir y est doux. Les gondoles clappotent pesamment près du trottoir, la ruelle mobile que la lune moire s'assombrit d'un lointain mystère, et tandis que les portes s'ouvrent à la tiédeur nocturne, que les chants résonnent, l'eau s'endort à la musique de la terre.

C'est une ville étrange, une sirène délicate et fatale, qui charme et angoisse; c'est une reine qui montre les témoignages de sa grandeur, la fière basilique de saint Marc, le superbe palais des doges, où elle reçoit les trésors de l'Adriatique et où la Gloire la couronne, dans le triomphe de sa majesté. (1)

Rome est la Ville, mère de deux empires et de deux civilisations, gloire de l'homme et témoignage d'éternité, qui renferme ces deux infinis, l'espace et le temps.

Sur la cadette des sept collines, s'élevait le Capitole, refuge victorieux qui arrêta l'invasion gauloise. Les triomphateurs venaient y consacrer leurs lauriers à Jupiter.

Le Panthéon était dédié à l'Olympe. Ses colonnes ont trente siècles, et une obélisque égyptienne garde encore ce mutilé qui pleure ses dieux dans un magnifique délabrement et contemple par son dôme ouvert leur course céleste.

Le mont Palatin n'est plus qu'un amas de ruines. C'est l'acte de naissance et de mort de la Rome païenne. Elle contient la ville primitive de Romulus, les palais des Césars, aux galeries traitresses qui effrayaient les maîtres du monde. Le marbre et l'or qu'empourprèrent les cadavres de Caligula, de Claude et de Domitien ont disparu avec les empereurs; mais l'on croirait entendre, dans ce silence du passé, comme un murmure de pas ailés, une auguste symphonie étouffant les cris meurtriers dans la gloire romaine.

Il ne reste du Forum, où vécut et grandit la ville, qu'un incohérent débris. Le temple de Vesta subsiste, car il devait perpétuer la flamme sacrée et abritait le palladium d'Enée, gage de victoire et de conquête.

Le Forum personnifiait la vie publique: le Sénat y siégeait dans la Curie; Cicéron dénonçant Catilina, y sauvait la République; mais la tribune immortalisée par son nom reçut sa tête et ses mains, et Fulvie perça la langue qui avait flétri les fureurs d'Antoine. Un autre souvenir sanglant remplit ce lieu funèbre: c'est ici que César tomba, sous le glaive de son fils, face à Pompée, vainqueur dans la mort.

Un pan de mur entier, des fragments de colonnades, des dessins de stalles—voilà ce qui était le Colisée, ainsi désigné pour ses dimensions colossales. Ses quatre étages pouvaient loger cent mille spectateurs. La brique est nue, la profusion du marbre étant telle à Rome qu'on la fondait en chaux.

Des trous sacrilèges indiquent l'endroit des crampons de bronze pillés. Et au milieu de cette humiliation une croix noire triomphe, continuant sur l'arène la présence du christianisme. Le vieil amphithéâtre décharné semble lui dire: "Tu as vaincu, Galléen. Dans la pompe du marbre et de l'or, je t'ai méprisé, haï, avec la foule et les empereurs; mais la foule et les empereurs sont passés, le temps a tout détruit, et toi, tu demeures, sur la croix des esclaves."

La Rome catholique a remplacé la Rome païenne, Saint-Pierre, Jupiter Capitole, le mausolée d'Adrien est maintenant le château Saint-Ange; les piliers des temples déserts soutiennent les basiliques chrétiennes. Et l'on compte dans la persécutrice d'autrefois, cinq cents églises, dont quatre souvent se touchent.

La première fut clandestine. Masquées, sous le sol, les Catacombes bordent l'antique voie appienne. Leurs couloirs, taillés dans le roc, s'entre-croisent, s'embrouillent et se perdent. Des os épars traînent autour des passages humides et dégagent une lugubre odeur mortuaire.

La première basilique fut donnée par Constantin; son maître-autel est réservé au Souverain Pontife et les crânes de Pierre et Paul y sont enchassés. C'est le Latran, illustré de douze conciles, "sacro-sancta Lateran ecclesia, omnium urbis et orbis ecclesiarum mater et caput." (2)

Les statues des apôtres encadrent la nef principale. Saint Marc, foulant l'or des impôts, regarde saint Barthélémy, écorché vif; et l'Italien facétieux vénère là le premier contribuable canonisé.

Saint-Paul-hors-des-murs n'appartient pas à ce siècle. Orné des mosaïques de chaque pape, il est tout marbre et toute beauté. L'on dirait un temple athénien, et l'on cherche dans la sévère harmonie de ses portiques, les brillantes suites des philosophes et des rhéteurs.

Malgré ses amples colonnades et l'immensité de sa coupole, Saint-Pierre ne paraît pas gigantesque, car tout l'est dans ce palais divin. Comme le Latran, c'est plutôt une collection d'églises et de musées, un monument de piété et d'art, avec ses colonnes de marbre et de bronze, ses riches tombeaux sculptés, sa merveilleuse crypte ciselée d'or, où repose l'humble pêcheur de Galilée. Et quand on lit sur le contour resplendissant du dôme les paroles du Christ: "Tu es Petrus et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam, et tibi dabo claves regni caelorum" (3), elles prennent dans cette apothéose de lumière et d'encens, un caractère impérissable de force et de vérité. Saint-Pierre de Rome est la pierre éternelle du christianisme.

Une partie entière de la ville glorieuse ceux qui d'une "expression géographique" (4) créèrent une réalité nationale; on y remarque la fiévreuse statue équestre d'Anita Garibaldi, qui décharge son pistolet dans les airs. Le somptueux monument Victor-Emmanuel rivalise avec les trophées de la Rome impériale et catholique. Un admirable peristyle se déploie au fond de l'édifice, surmonté de



Sur la place Saint-Marc

deux quadriges et rehaussant de ce décor grandiose la statue isolée du roi, que soutient l'autel de la patrie. Le forum Mussolini, dont les lignes élégamment simples et les vigoureuses sculptures d'athlètes font un chef-d'œuvre moderne, complète la nouvelle Rome.

Les trois cités forment une sublime trinité de l'Art. Au Panthéon, devenu chrétien, il y a les tombes des deux rois d'Italie. Il y en a une autre aussi, celle de Raphaël. Et son âme rejoint le triple symbole de ce temple, le pénètre et le transfigure dans la communion de l'Art suprême et universel.

Cette unité se réalise au Vatican. L'Olympe, le Ciel, le Parnasse y sont descendus et voisinent avec la gracieuse allégorie du Nil, un énergique vieillard, entrelacé de petits enfants, ses tributaires.

Jupiter domine cette multitude de dieux et de nymphes. Le buste de Phidias est égoïste, tout-puissant, formidable.

L'Apollon du Belvédère exprime peut-être un idéal plus grec. Le dieu s'envole de la terre, par sa beauté transcendante dédaigneuse du Python qu'il vient de tuer. L'on n'ose palper cette forme divine, immatérielle.

Le groupe du Laocoon est un autre exemple d'esthétique. Le prêtre de Neptune étire le serpent qui l'enserme avec ses fils; le dard a mordu son flanc, son corps contracté gémît; mais le visage résigné tait sa douleur, l'ennoblit, la spiritualise.

Notre époque ne retrouve plus ce sens du sublime: au lieu de la calme extase de la perfection, c'est un éclair, un foudroiement.

Le Moïse de Michel-Ange (5) est surhumain; il a des jambes énormes à l'opposé des membres légers d'Apollon; il va se lever, sa main descend la barbe sinieuse pour maudire le peuple idolâtre qu'il fixe de sa colère inspirée, de la colère du Sinaï; et l'on voudrait répéter à cette vie de marbre l'apostrophe de son auteur: "Mais parle donc!"

Michel-Ange participe de la race souveraine d'Homère, de Dante, de Shakespeare. Peintre, sculpteur, poète, architecte, car les Muses sont sœurs, il incarne cet absolu qui est l'essence du génie.

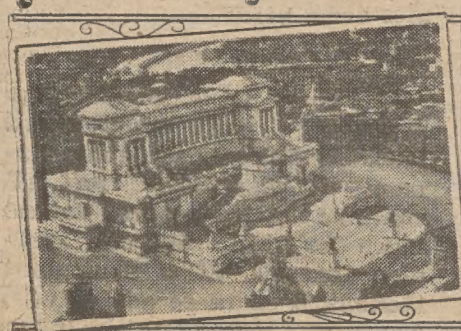
Les fresques de la Chapelle Sixtine semblent extraites de la Genèse. Le Christ terrible du dernier jugement, entouré de ses saints, condamne les réprouvés, "et ceux-ci iront au supplice éternel." (6) "L'Infernal Caron, roulant ses yeux enflammés, les rassemble tous" (7) dans sa barque, et les mène à Minos, ceint d'un affreux serpent. Cette partie est un autre poème d'horreur et d'épouvante, un autre Enfer.

Les compositions de Michel-Ange relèvent de la statuaire; il s'attache aux nus pour le relief de l'anatomie; mais à ses violents ramassés, à ses personnages herculéens manque l'expression de Raphaël.

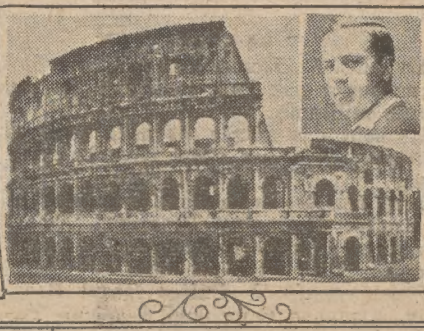
Celui-ci est le Virgile de la chasteté, de la jeunesse, de l'innocence. Il traite les sujets épiques, fait des batailles, le Couronnement de Charlemagne ou l'encyclopédie religieuse de la Dispute, cette Libération de saint Pierre dont on voudrait toucher les barreaux de fer; mais il restera toujours le suave peintre des madones et des anges. Sa Fornarina (8), son exquise Poésie, ses vierges ont une telle candeur, une telle grâce que leur regard surprend notre sourire.

La tendresse, la vigueur, l'éblouissement de ces tableaux, il les a concentrés dans le dernier effort de sa vie, cette rencontre du ciel et de la terre: la Transfiguration. Le Christ, d'une lumineuse pureté, est enlevé par une nuée: "son visage devint resplendissant comme le soleil" (Suite à la page 7)

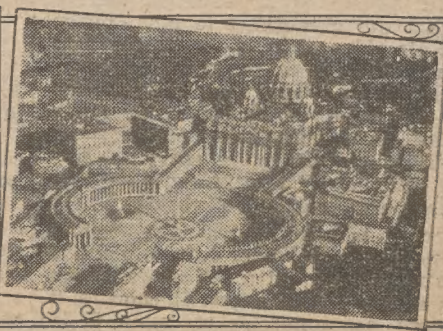
LES TROIS ROMES



Monument Victor-Emmanuel



Le Colisée



Basilique de Saint-Pierre

La Survivance des Jeunes

VOL. III, No6

JUILLET 1938

PAGE 3

JE ME SOUVIENS

On écrit à Gérard Lemoyne

Donnelly, le 23 mai, 1938

Monsieur Gérard LeMoyné,
Edmonton.

Cher Gérard LeMoyné,

Nous venons d'apprendre la triste nouvelle de votre maladie. Comme nous sommes peinés, cher monsieur Gérard LeMoyné! Nous voudrions être près de vous pour vous consoler, vous prodiguez mille soins et vous aider. Nous sommes impuissants à réaliser tout cela, mais nous avons recours à la prière et elle se fait ardente pour obtenir du bon Dieu votre prompt rétablissement. La cause religieuse et nationale des petits Canadiens français de l'Alberta a tant besoin de vous! Nous demandons à Dieu de vous rendre la santé si précieuse et de vous donner des aides-de-camp qui partageront votre tâche et partant vous aideront à poursuivre la belle oeuvre de jeunesse que vous savez si bien diriger.

Maintenant, cher monsieur LeMoyné, je vais vous annoncer une belle nouvelle qui va certainement vous réjouir. Voici: La semaine dernière, nous avons eu le grand honneur d'avoir parmi nous la Révérende Mère générale des Soeurs de Sainte-Croix, accompagnée de R. Mère M. de S. Bernadin de Sienne, conseillère générale. Nous pouvons vous dire, cher monsieur LeMoyné, que nous avons, dans ces distinguées visiteuses, des amies, des protectrices, des bienfaitrices de l'Avant-Garde.

La Rév. Mère Générale nous parla des Missions de l'Inde, qu'elle visita l'an dernier, et nous intéressa vivement au sort des petits Bengalis. Elle nous exhorta à être bien reconnaissants envers Dieu pour tout ce dont Il nous favorise, notamment de la belle formation que nous recevons dans l'Avant-Garde. Oui, nous sommes des privilégiés et nous tâcherons de répondre à tout ce dévouement de la part de tous ceux qui s'intéressent à nous par une application plus constante à mettre en pratique les leçons que nous recevons.

Nous préparons actuellement la fête de Dollard. Chacun s'y donne à qui mieux mieux pour célébrer dignement la fête de notre glorieux patron.

Notre séance aura lieu le 26 mai à 8:30 p.m. Nous espérons que votre état de santé vous permettra de venir y assister.

Espérant vous voir bientôt, nous sommes vos très respectueux,

Les Avant-Gardistes de Donnelly,
(par) Irène LEBLANC, prés.-gén.

DISCOURS DU PAPE

Il faut lire et retenir les paroles que le Pape a prononcées pour nous. Elles feront notre force quand nous serons grands.

(traduction française de son allocution)
Vénérables frères et chers fils,

A cette heure solennelle, alors que le Roi des rois, Dieu de l'Eucharistie, répond à votre amour par un amour infini et passe triomphalement parmi vous, vous comblant de ses divines faveurs, c'est une grande joie pour Nous et une grande consolation de vous parler comme si vous étiez présents devant Nous et de vous offrir notre coeur de père.

Par-dessus tout, Nous vous félicitons cordialement de Nous avoir fourni l'occasion de voir fleurir une fois de plus chez vous, et si splendidement aujourd'hui, la foi que vous avez reçue de vos aïeux et de vous voir pratiquer leur piété chrétienne.

C'est, en effet, avec la joie la plus vive que Nous rappelons ces magnifiques exemples, car Nous espérons grandement qu'en ce jour comme par le passé, les innombrables grâces du sacrement de l'Eucharistie apporteront à vos âmes les fruits abondants de la piété chrétienne et de la vie spirituelle.

Il y a ceux qui, du haut des Cieux, assistent à cet heureux événement, les Saints Martyrs Canadiens que Nous avons élevés, il n'y a pas encore si longtemps, sur les saints autels. Ils vous regardent avec complaisance, ils vous montrent la route qu'ils suivirent, ils vous invitent à partager leur béatitude éternelle.

Au même moment, un nombre considérable d'hommes se joint à Nous,

Chauvin, Alta., 29 juin, 1938

Monsieur Gérard LeMoyné,
Rédacteur de la Surv. des Jeunes,
Edmonton, Alta.

Bien cher Vieil Ami,

Ce n'est pas sans éprouver une vive peine que nous avons appris la nouvelle de l'état précaire de votre santé; n'allez pas croire que notre silence jusqu'ici signifie indifférence ou oubli; non, non, cher M. LeMoyné; mais, vous le savez, ce temps de l'année n'est guère propice à la correspondance, encore moins aux épanchements, car les examens nous commandent sans cesse. Néanmoins, nous ne pouvons retarder plus longtemps le mot qui depuis bien des jours déjà veut s'envoler vers vous.

La petite Survivance nous apprenait que vous deviez assister au Congrès eucharistique national. Nous avons pensé à vous durant ces jours de grâces exceptionnelles, comme nous espérons que vous avez eu un petit souvenir pour vos Avant-Gardistes de l'Alberta.

Où êtes-vous maintenant? c'est ce que nous nous demandons. A défaut d'adresse, nous voulons vous atteindre par la voie de notre petit journal, que vous recevrez sans doute.

Je vous disais, il y a un instant, que les examens réclamaient toutes nos minutes; ce n'est peut-être pas exact, puis-que nous avons aussi fêté le 25^e anniversaire de sacerdoce de notre bon Curé, le 28 juin, fête qui a bien fait appel à quelques heures d'exercices en vue de la soirée récréative à laquelle un sympathique auditoire assistait.

Pour n'être pas long, le programme était distingué et de circonstance:

Chant: "Tu es Sacerdos in aeternum".
Saynète: "Les préférences", suivie d'une adresse appropriée.

Chant: "La Barque de Pierre" et "Children's Home".

Saynète: "La marchande de fleurs" (en anglais) vu l'assistance mixte à cette fête paroissiale.

Choeur: "Laissez chanter les oiseaux".
Déclamation: "Le Sacerdoce".

Récitation: "The Wind".
Dialogue: "Le débiteur et le créancier".

Chorus: "Song of Praise". (Credo du paysan.)

LA J.E.C.

Au Juniorat Saint-Jean

Le souper est terminé. Tous sortent dehors. Un vent doux et léger nous caresse le visage. Mais voilà qu'un bon nombre d'élèves se dirigent vers la vieille maison blanche. Un sourire rayonne sur tous les visages. Une réunion intime les attire donc? Oui, une réunion de jeunes étudiants catholiques. Le local de la JEC se remplit presque, car en plus de jécistes d'autres désirent y assister. Ils sont les bienvenus. Cela suffit-il pour attirer tout le monde? Non, la température invite beaucoup plus, mais tous savent que la fin de l'année scolaire approche et que les jécistes se réunissent pour la dernière fois.

Le président commence aussitôt. Il annonce un chant avec des mots nouveaux. Toute l'histoire de la transformation d'un Junioriste y passe. L'auteur, un brave jéciste, dispose d'une tournure originale pour répandre les rires. En mettant sa chanson sur l'air "Du petit Cordonnier," la vie, la gaieté demeura jusqu'à la fin de l'assemblée.

Le secrétaire nous lut ensuite le fameux rapport de la dernière assemblée. Rien ne manquait, car notre homme s'y connaît. Nous passons ensuite au voir, juger, agir. En peu de mots, Albert met sous les yeux tout le travail accompli depuis Noël. Il repasse les enquêtes sur le Bien Commun et sur la Charité. Il ne nous cache pas non plus les résultats de nos différents mot d'ordre. D'après ces

Récitation: "Ourfew must not Ring to-night."

Monologue: "Demain, demain!"

"La marchande de fleurs" fut donnée par les élèves de l'école Killarney, qui voulurent bien s'unir à nous pour célébrer l'heureux anniversaire de prêtrise de M. le Curé.

Comme ce jour coïncidait avec la célébration de la St-Jean-Baptiste, une fête champêtre eut lieu dans l'après-midi sur le terrain de l'école St-Aubin. Les jeunes se donnèrent aux jeux de 1.45 à 5 heures.

Et maintenant, nous pensons aux vacances, qui commencent, pour nous, demain, le 30. Comme tous les enfants de notre âge, nous sommes joyeux à cette pensée: pas de leçons à apprendre, point de devoirs à préparer pendant deux (Suite à la page 5)

faits qu'il vient de révéler, nous pouvons envisager l'avenir avec confiance. La JEC fera toujours du bien et continuera à propager la gaieté et une belle formation parmi les étudiants. Albert nous fait entrevoir un peu le travail qu'il faudra tailler en septembre. En un mot nous n'avons qu'à espérer. Marc le président, nous donne le résultat, par des chiffres, des mots d'ordre pris à la dernière assemblée. Ces nombres sont une preuve de notre activité. Eugène nous trace ensuite un aperçu de l'ouvrage à faire pendant les vacances. Les sourires qui flottent sur les lèvres semblent signifier que tous acceptent. Oui, si tous tiennent à leurs promesses, les vacances seront bonnes, joyeuses, enrichissantes. Puis vint un numéro de surprise par ami Georges. Nous attendions quelque chose de comique encore, mais sa voix prit un accent plutôt triste. Il lui fallut dire adieu à des jécistes, dignes de ce nom, des jécistes modèles qui nous quittent pour aller au Noviciat. Nous devrions nous réjouir cependant, mais lorsque l'on approche de la séparation d'amis sincères et dévoués, le coeur semble souffrir en quelque sorte. Espérons cependant que Joffre et Edmond continueront toujours leur noble tâche. Ensuite Pierre fit valoir les qualités de notre grand Edmond comme Georges l'avait fait pour le petit Joffre. Tous les deux répondirent aux éloges qui leur avaient été adressées. Par des paroles convaincues et par une égale finesse d'esprit, ils nous démontrèrent plus nettement de quelle trempe ils sont.

Ce beau geste m'a beaucoup impressionné. Comme il est beau de voir des jécistes convaincus jusqu'au bout des cheveux partir pour le Noviciat avec l'espoir de devenir prêtre un jour.

Une autre nouvelle vint augmenter la tristesse de notre assemblée. Marc, notre fameux président, obligé de suivre sa famille, nous quittera bientôt pour ne plus revenir peut-être. Petit, il avait cependant les épaules solides pour diriger la JEC.

Notre aumônier nous adressa ensuite la parole. Il n'eut que félicitations pour l'ouvrage déjà fait et encouragements pour l'ouvrage à venir. Pour se conformer aux désirs de la centrale, il nomma ensuite le trio pour l'an prochain. Le choix ne pouvait être mieux. En septembre l'engourdissement des vacances disparaîtra plus vite.....

Pour le succès des vacances nous récitons ensemble le dernier pater jécistes de l'année scolaire.

Nous nous retirons tous joyeusement en fredonnant quelques chants jécistes. "Et nous irons jusqu'au bout du monde."

"La JEC ne périra pas!" (bis)

Un jéciste de la Méthode

grands par leurs vertus évangéliques, et dont la cause est devant la Sacrée congrégation des Rites, telle l'Indienne Catherine Tekakwitha, qui devint "un exemple pour le monde des anges et des hommes" et employèrent tant de zèle pour le salut et le progrès de la religion catholique.

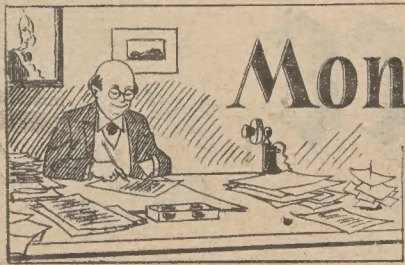
Vous savez très bien, vénérables frères et chers fils, à quelle source ces modèles prirent leur force et leur courage et comment, remplis de cette sainte foi et supportés par elle, ils suivirent la voie de la sainteté. Cette source est le Très Saint-Sacrement de l'autel qui est, en vérité, "le pain qui fait les hommes forts et le vin qui soutient les vierge." (Zacharie, IX, 17).

Allons donc à ce banquet, à ce mystère de la divine charité. Allons-y tous avec piété et le plus fervent amour. Nourri et confirmé par lui, Nous prions le Christ, notre Seigneur, qui réjouit le Ciel et préserve l'univers tout entier, et Nous lui demandons non seulement pour Nous et tous les fidèles de l'univers, mais aussi pour tous ceux qui ont abandonné la voie droite, attirés par la cupidité, le don de vérité, de concorde et de charité.

Très particulièrement, nous implorons en faveur du peuple canadien dont le pays est aujourd'hui le rendez-vous de tant d'hommes appartenant à tant de nations et de races diverses, les dons de paix, d'unité et de charité qui dérivent de la divine Eucharistie, et cela, pour obtenir pour Nous "l'unité dans la foi et la piété dans les actions."

Puissent les bénédictions de Dieu tout puissant, le père, le fils et le Saint-Esprit, descendre sur vous tous et demeurer avec vous à jamais.





Mon Courrier

GIROUXVILLE, ALTA.

21 mars, 1938

Cher M. LeMoyné,
Je suis bien intéressée de ce petit journal car il y a de belles petites histoires.

De votre amie,
Jeanne ST-LAURENT

Cher M. LeMoyné,

Nous hésitons vous remercier pour "La Survivance des Jeunes". Nous sommes bien intéressés à la lire. Comme nous sommes tous de bons petits Canadiens ici, nous aimons bien avoir des cercles français. Nous tâcherons de garder notre belle langue française.

Votre tout dévouée,
Régina AUBIN

Chères amies,
Je sais bien que Girouxville est fidèle à notre belle langue française et à son petit journal. Ça m'encourage, ça. Nous allons travailler ensemble pour se maintenir forts, comme le bon Dieu nous a faits.

J. L.

CASTOR, ALTA.

20 mars 1938

Cher M. LeMoyné,
Votre petit journal devient de plus en plus intéressant. Aussi, nous voudrions bien recevoir chacun une copie, mes sœurs et mes amis de l'école Thérèse.

Un nouveau petit ami,
Francis JABOEUF

Cher Francis,
J'espère que vous ne manquerez pas de recevoir votre petit journal à l'avenir. Ecrivez encore, il sera plus intéressant et demandez-le, s'il ne se rend pas à date.

J. L.

MATTES, SASK.

23 mars 1938

Cher M. LeMoyné,
Je vous souhaite le meilleur succès dans la publication de ce bon petit journal.

Bernard PARENT

Cher Monsieur,
J'ai bien reçu votre petit journal que je trouve très intéressant. Si je gagne, je demande en préférence de l'argent. Ce sera plus utile pour mes objets classiques.

Eliane BLAIN

Cher Directeur,
J'ai vu quel bien que produisait "La Survivance des Jeunes". Alors, je désire fournir un peu pour aider à la mettre encore plus importante et plus grosse. Je fournis 2c.

Henri-Paul FORTIER

Cher Monsieur,
Nous avons tous le bonheur de continuer à recevoir le joli petit journal si intéressant. Nous avons tous lu les lettres des autres. Je vous envoie deux images comme souvenir de moi.

Votre petite amie qui vous aime beaucoup,

Solange PARENT

Chers enfants,
J'ai mis du temps à vous répondre, à vos bonnes lettres. J'en ai tellement de bons petits amis. Venez souvent quand même. Aimez bien votre petit journal. Merci pour vos sous et vos sacrifices.

J. L.

ST-VINCENT, ALBERTA

22 avril 1938

Cher Monsieur,
Ci-inclus le "concours facile" et "spécial". J'aimerais avoir une montre, 50c, 25c. Si je gagne, gardez 25 pour mon abonnement.

Bien à vous,

André FRIGON

29 mai 1938

Cher Monsieur,
Ci-inclus 25c pour un abonnement à "La Survivance des Jeunes" au nom de Thérèse Langevin.

Georges LANGEVIN

Chers bons,
Merci pour vos sous. Soyez toujours fidèles à votre petit journal et à tout ce qu'il vous enseigne.

J. L.

THERIEN, ALBERTA

28 avril 1938

Cher monsieur,
C'est la première fois que je vous écris, c'est pour m'abonner au petit journal "La Survivance des Jeunes". Il est beaucoup intéressant. Vous trouverez sous ce pli la

somme de 1c.

Une nouvelle petite amie,
Germaine OUELLETTE

22 avril 1938

Cher Monsieur,
J'ai reçu votre joli papier. Je l'aime beaucoup. Je vous donne 2c pour que vous m'envoyiez ce journal pour un an. Notre maîtresse en a reçu un gros rouleau; elle nous le donne tous les jours pour lire. Je pense que c'est tout pour ce soir.

Votre amie,

Angèle CARLE

Chères petites filles,
C'est toujours un grand plaisir d'ouvrir mon cœur à de nouveaux abonnés. Vous ferez comme mes autres petits amis; vous serez fortes, généreuse, canadiennes françaises 100% comme le bon Dieu vous a faites.

J. L.

WARWICK, ALBERTA

3 mai 1938

Cher Monsieur,
Voyant que ma sœur a gagné la boîte de papier à lettres, j'essaie ma chance au concours.

Bien à vous,

Jeanne THEROUX

2 mai 1938

Cher Monsieur,
Je vous remercie beaucoup pour la jolie boîte de papier à lettres que vous m'avez envoyée. J'étais vraiment surprise de voir mon nom sur la petite "Survivance."

Bien à Vous,

Anna THEROUX

Chères sœurs,
Je suis content que vous ayez gagné cette belle prime. Travaillez fort encore. C'est une récompense. Même si on ne gagne pas toujours une boîte de papier à lettres, il y a toujours la joie d'avoir fait son possible. C'est vrai pour tout ça.

J. L.

ST-PAUL, ALTA.

C'est la remière fois que je prends part à votre concours. Je les aime beaucoup. Je vous envoie 12c pour le petit journal. J'aime mieux le recevoir à mon nom. Il y a des articles drôles. J'aime les lettres des autres petits canadiens-français. J'ai hâte de le lire.

Votre petite amie,

Eva LETOURNEAU

Cher M. LeMoyné,
J'ai été malade ainsi que mes frères et sœurs. Maman est trop occupée pour vous écrire à ma place. S'il nous était possible de nous faire parvenir notre petit journal quand même, nous serions très reconnaissants.

Une petite Avant-Gardiste,

Eveline ROBERGE

24 mars 1938

Cher Monsieur LeMoyné,
Je vous remercie beaucoup pour le petit journal que vous m'avez envoyé. Je ferai tout mon possible pour le lire entièrement.

Votre dévouée,

Jeanne d'Arc LAFRANCE

Chers enfants,
Je vous aime bien. Je vous le prouverai en vous disant toutes sortes de bonnes choses pour que vous soyez bonnes et généreuses. Lisez tout et faites-la. C'est ça qui compte. Bonjour.

J. L.

ST-PAUL, ALBERTA

6 avril 1938

Cher M. LeMoyné,

Je suis un élève bien intéressé à lire "La Survivance des Jeunes." Je vais m'abonner à ce petit journal qu'est si intéressant et que j'aime tant, surtout les petites lettres et vos réponses. Ça me fait penser à une petite famille qui écrit à son papa. Je vous envoie 25c pour m'envoyer mon journal.

Bien à vous,

Théodore ROUTHIER

Cher M. LeMoyné,
J'aime bien "La Survivance des Jeunes." Il y a de beaux concours qui sont faciles. Il y a de beaux articles intéressants. Je l'aime parce que c'est ma langue et c'est le seul petit journal pour les petits enfants. Je vous envoie 12c.

Votre petit ami,

Eugène JOLY

Cher Monsieur,
Je suis un de vos nouveaux amis. J'aime beaucoup les petites lettres. Je vous envoie 12c pour mon abonnement.

Laurent JOLY

Cher M. LeMoyné,
J'aime "La Survivance des Jeunes" car il y a bien des articles intéressants. Je l'aime par ce que c'est la langue de ma famille. Je vous envoie 12c pour mon abonnement.

Votre petit ami,

Chas.-Emile JOLY

Chers amis,
Merci pour vos sous. Ils serviront à payer votre petit journal. Nous le ferons le plus intéressant possible pour vous. Lisez-le toujours.

J. L.

BEAUMONT, ALBERTA

Cher Monsieur,
Je vous écris pour vous dire combien j'aime votre "Survivance des Jeunes." C'est un beau petit journal que je trouve bien intéressant.

Votre petite amie,

Thérèse CHAREST

28 avril 1938

Cher Monsieur,
J'ai trouvé la réponse au problème no 13. Vous demandez si je veux 50c ou un volume; je veux faire de l'argent.

Votre obligé,

Roméo DAGENAIS

Chers amis,
Il faut bien qu'il soit intéressant votre petit journal. Si vous connaissez quelques moyens de le rendre plus intéressants encore, dites-le. C'est pour vous.

Je te souhaite de faire beaucoup d'argent Roméo pour ça il faut que tu sois bon sur toute la ligne, sans ça tu n'en feras pas longtemps. Tu sais ce que veux dire être bon?

J. L.

CALGARY, ALBERTA

5 mai 1938

Mon cher ami,
Je viens vous remercier du prix que j'ai reçu. J'ai placé mon 50c à la Caisse Populaire. Je serai confirmée le 22 de ce mois. J'apprends mon catéchisme en français. Je prierai pour vous ce jour-là.

Quand venez-vous à Calgary?

Votre petite amie,

Louise BEAUCHEMIN

Chère Louise,
Toutes ces bonnes nouvelles que tu donnes. La Confirmation t'a fait un petit soldat du Christ. Il va falloir que tu luites toujours maintenant pour conserver complètement ta religion, ta langue, tes traditions et tout ce qui vient du bon Dieu. Mes félicitations, je suis fier de toi.

J. L.

ST-JACQUES, P.Q.

1er mai 1938

Monsieur,
Je désire une montre si mon concours spécial est bon, si mon facile est gagnant, je veux 50c. Merci.

Gisèle MIGUE

29 avril 1938

Cher monsieur,



"...Ma femme m'envoie chercher un morceau d'étoffe... C'est idiot!... Je ne me souviens plus si c'est un mètre de long sur un mètre quarante de large ou si c'est un mètre quarante de long sur un mètre de large..."

Le numéro d'avril m'annonçait que j'étais l'heureuse gagnante d'une boîte de papier à lettres.

Je demeure toujours une lectrice assidue à votre intéressant petit journal.

Anne Marie BLOUIN

P.S. Un enfant qui a déjà gagné, peut-il espérer un second prix?

1er mai 1938

Cher M. LeMoyné,
Ci-inclus 50c en bon postal. Votre petit journal devient de plus en plus intéressant. C'est l'idée de chacune de mes amies.

Votre petite amie du Québec,
Madeleine MARCHAND

Chères petites Qu-bécoises,
J'aimerais envoyer un prix à chacune; elles sont si gentilles nos amies du Québec. Les lecteurs et lectrices de l'Ouest les aiment aussi et quand on s'aime bien, on s'entraide, on désire le succès et le bonheur de ses amis n'est-ce pas. Continuez.

J. L.

CALGARY, ALTA.

30 mars 1938

Cher Gérard LeMoyné,
Merci mon vieux bonhomme d'ami pour avoir répondu à ma petite lettre. J'ai aimé à lire "La Survivance des Jeunes." J'ai invité quelques-uns de mes amis à correspondre avec vous.

Votre petite amie,

Louise BEAUCHEMIN

Chère amie,
Tu es bien bonne de me trouver des amis pour correspondre avec moi. J'en ai déjà 13,000. Vois-tu ça si chacun m'en trouvait encore comme toi, bientôt tous les petits Canadiens et petites Canadiennes se connaîtraient et s'aimeraient par leurs petites lettres. Continue comme ça.

J. L.

Ottawa, Ont., 6 juillet 1938

Cher Oncle,
J'ai reçu votre chèque de 50c. Je vous en remercie beaucoup. Mon abonnement étant fini, je vous envoie encore des sous. Ma cousine Rollande a grandement hâte de recevoir le sien. Je vous envoie des sous pour que mon amie Thérèse Huppée reçoive votre beau petit journal.

Bien à vous,

Carmen FERLAND

Chère outaouaise,
Je suis content que tu aies gagné. Tu prouves que tu l'aimes bien ton petit journal en nous amenant des amis. Je te souhaite de bonnes vacances.

J. L.

LAC MAGLOIRE, ALTA.

24 mars 1938

Cher M. LeMoyné,
Merci pour votre journal. Je suis dans le Grade 2, j'envoie 1c. Quand je serai grand, je donnerai plus.

Votre petit homme,

Edouard CARON

Cher Edouard,
J'ai hâte que tu grandisses, car j'ai grand besoin de sous pour continuer à embellir ton petit journal. Sois bon pour conserver toujours ces sentiments-là.

J. L.

Cher M. LeMoyné,
C'est avec plaisir que les élèves de l'école Killianney vous envoient 20c pour "La Survivance des Jeunes". Tous les mois nous attendons avec plaisir votre intéressant petit journal.

Votre amie,

Gertrude GIRARD

STE-AGATHE, MAN.

6 juin, 1938

Monsieur,
C'est la première fois que je vous écris. J'ai hâte que vous me répondiez. Mon frère, Henri, vous a écrit et sa lettre a paru dans le journal. J'ai 9 ans. Je fais un petit voyage en canot pour venir à l'école, car la rivière est haute.

Votre ami,

Marcel BEAUDRY

Cher Marcel,
Tu es le bienvenu comme ton petit frère. Ce serait intéressant de se promener en canot pour aller à l'école. Il faut toujours être courageux pour s'instruire et devenir un vrai petit Canadien.

J. L.

ST-ADOLPHE, MAN.

3 juin 1938

Monsieur,
Je suis une petite fille de 7 ans. Je lis un peu votre beau journal. Je vous envoie 10c. Je vais faire ma première communion à la fête Dieu.

Votre petite amie,

Yvonne DUFAULT

Chère Yvonne,
Ce sera une grande fête que ta première communion. Ouvre ton cœur bien grand afin que Jésus y entre avec toute Sa lumière et toute Sa force. Toi, aussi, tu nous feras honneur.

J. L.

ST-ADOLPHE, MAN.

Cher Monsieur,
Chaque année, au dernier jour de mai, nous avons une belle grande cérémonie dans notre église. Tous les petits en-

(Suite à la page 7)



SAINT-PAUL

Ecole St-Paul, ce 15 juin 1938

M. Gérard LeMoine,
La Survivance des Jeunes.
Cher Monsieur,

Puisque vous êtes le grand frère des Avant-Gardistes, que vous les aimez tous et que vous vous intéressez à leurs travaux, je m'empresse de vous donner un compte-rendu des activités de notre cercle, au cours de l'année académique qui s'achève. Je crois que nous avons fait du bon travail et que chacune de nos réunions a eu pour résultat d'intensifier en nous l'esprit français, l'amour de notre langue et de nos traditions, le désir d'en être les apôtres dévoués et persévérants.

Ce fut d'abord une étude de la biographie et des oeuvres de Pamphile Le May, le titulaire de notre cercle, laquelle se termina par un concert intitulé: "Une Heure avec Pamphile LeMay". Nous avons eu le bonheur d'enrichir notre bibliothèque scolaire de plusieurs livres français, avec les recettes de notre concert. Que dire aussi de l'insigne faveur de recevoir de l'abbé Edgar LeMay, le fils du cher poète, les "Goutelettes, éditions de luxe et les "Vengeances". Et depuis, nous aimons bien ce grand poète du terroir qui a chanté avec tant d'âme les choses de Chez-nous.

Puis, ce fut une étude, à vol d'oiseau, des origines de notre langue française, de la Renaissance et du grand siècle de Louis XIV. Nous avons compris que nos ancêtres ont peiné pendant plusieurs siècles pour nous transmettre une langue pure, noble et délectable. Et nous nous sommes fait un devoir de corriger notre langage.

Nous gardions le dessert pour la fin. Vous le devinez, c'est l'étude de nos poètes canadiens et de nos chers coutumes ancestrales. Nous nous sommes livrés à ce travail avec ardeur et amour. Nous sommes allés puiser dans les oeuvres de l'abbé Groulx, d'A. Rivard, de Mgr C. Roy, etc., plus d'un précieux renseignement.

Tout cela pour vous dire que nous avons continué à l'Ecole Saint-Paul, cette année encore, à acquérir plus de fierté française, et que nous avons profité de nos réunions de Cercle, à cette fin.

Je vous souhaite des vacances bonnes et reposantes. Elles sont bien méritées, car les Avant-Gardistes vous procurent tant de besogne! Cependant, vous les accueillez toujours avec une fraternelle bienveillance. Je vous en exprime ma gratitude et me dis:

Votre respectueuse,
Claire LANDREVILLE
Prés. du Cercle P. LeMay

AVANT-GARDE

L'assemblée a commencé par la prière. On a ensuite salué le drapeau. Mlle la lectrice a lu l'Histoire du Canada sur le sujet: Mgr Laval. On bien répondu aux questions: Lionel Ayotte, Yolande Pigeon, André Jean, Françoise Côté. Mlle Annette Guindon a fait épeller des mots. Françoise Côté, Thérèse Lafrance, Roger Lafortune, Jeanne Couillard, Robert Lafrance, Adrien Jean ont bien su leur vocabulaire. On a fait chanter des chansons. Marie-Ange Pigeon, Solange Couillard, Françoise Côté, Thérèse Lafrance, Yvette Lafortune, Clément Côté, Jean-Pierre Lamoureux, Annette Guindon, Laurier Jean, Yolande Pigeon, Roger Lafortune, Roland Lafortune, Luc Lafrance, Mlle Brosseau ont tous chanté de belles chansons canadiennes.

Proposé par Roger Lafortune, secondé par Françoise Côté, l'assemblée s'est terminée. On a fini en chantant: "Par derrière chez ma tante."

Les membres de l'exécutif de notre Avant-Garde envoient leurs respects à leur bon vieil ami, Gérard LeMoine. Dites-lui que nous pensons à lui lorsque nous ramassons nos bouquets de violettes. Malheureusement, il est trop loin de nous. J'espère qu'il nous rendra visite.

Rose TREMBLAY, sec.
Annette GUINDON, prés.

Une puce peut faire des sauts qui équivalent à cinq cents fois sa grandeur, et une sauterelle en fait qui atteignent deux cents fois également sa longueur.

LE RENARD ET LE CORBEAU

Tout honteux et confus qu'il était, fâché contre lui-même et contre le renard, Maître Corbeau se retira dans le feuillage épais. Mais il n'en fut pas ainsi pour notre vieux rusé, fier de son coup, il se hâta de regagner sa tanière où l'attendaient sans doute ses petits affamés. Ce qu'il avait bien deviné. A peine avait-il mis le pied dans la cours de sa demeure, que les trois petits renardeaux arrivaient tout joyeux en sautant et en criant:

"Bonjour! papa. La pêche fut-elle bonne aujourd'hui?"

"Ha! ha! mes petit", dit-il, en riant. "Parlez-moi d'une fameuse pêche! Je n'ai même pas eu le besoin de me pencher, le poisson est tombé du ciel!"

"La Providence, sans doute", murmura la vieille, qui, malgré ses mauvais coups, avait conservé un peu de foi.

"Un peu de finesse plutôt" riposta le renard. "Bon, venez vous asseoir à l'ombre que je vous raconte cela."

Entouré de sa vieille et de ses trois petits, il commença:

"Je longeais lentement la lisière du bois quand une odeur suave vint frapper mes narines. Qu'est-ce que cela? me dis-je. Ce n'est pas l'arôme de la rose, encore moins celle de la mignonette. Allons voir! Je me laissai conduire par ce parfum et fus bientôt au pied d'un chêne. Qu'y aperçois-je?"

Maître Corbeau, sur un arbre perché Tenant dedans son bec un fromage glacé

A ma vue, le corbeau effrayé, fit un geste comme pour s'envoler. Mais, vous le devinez, mon sourire affable le retint.

"Bonjours, Monsieur le Corbeau. Que vous êtes charmant. Que vous êtes beau. S'il faut en juger par votre plumage, vous êtes vraiment le roi des oiseaux." Pauvre Corbeau, à ses mots, ne se sentant plus de joie, il ouvre son large bec "Caaa!" et à moi de me saisir du fromage qui tombait. Pour ajouter à sa fureur, je lui tint à peu près ce langage: "Rappelez-vous que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute."

Tandis que le père racontait fièrement son histoire, Ricoco, le plus jeune des petits se glissa doucement près de papa, et, d'un geste las, se laissa choir.

Nul ne s'en aperçut, avide qu'il était d'entendre la suite de l'histoire. Ses petits yeux clairs avait vu la belle tranche fraîche de fromage qui sortait à demi de la poche du renard. De petits coups de dents, secs et réitérés, la firent vite disparaître.

Vous voyez, dit le père, que je ne suis pas aussi bête qu'on me pense. Maintenant... mais qu'est-ce que cela veut dire: Ricoco qui dort, lui qui est toujours si intéressé dans mes bons coups.

"Il doit être fatigué, dit la mère. Il a fait si chaud aujourd'hui."

"Tant mieux, cela en fera plus pour nous", dirent en même temps les renardeaux. Pourvu qu'il ne se réveille pas.

"Sapristi, s'écria tout à coup le vieux, mon fromage qui est disparu! Pourtant... Ah! je comprends maintenant. Il peut bien être malade le cher petit Ri-

SUGGESTIONS POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE

PAR L'A.C.F.A.

PREMIERE LISTE

PETITE SERIE DE CONTES DE FEES

Librairie Granger,

56 rue Notre-Dame ouest, Montréal

TITRE Prix Grds

Barbe-Bleu05 1 à 3

La Belle au Bois Dormant05 "

Cendrillon05 "

Le Chat Botté05 "

Le Petit Chaperon Rouge05 "

La Fée Carabosse05 "

Les Fées05 "

La Fleur Merveilleuse05 "

Le loup, la chèvre et les biquets05 "

Malrusé et Finette05 "

Le mot magique05 "

L'Ogre et le Nain05 "

L'Oiseau Bleu05 "

Le Palais de Cristal05 "

Peau d'âne05 "

Librairie d'Action Canadienne-Française

1735 St-Denis, Montréal

Maxine

La Fée des Castors35 4

L'Ogre de Niagara35 4

Le petit page de Frontenac45 5

Les orphelins de Grand-Pré45 5

M.-Louise d'Auteuil

Mémoires d'une souris can.45 5

Romans cinématographiques de la Bonne Presse

(Plus de 300 images par volume)

Librairie Pigeon, 10322 Jasper, Edmonton

M. Colomban

Galaor et Célysette40 4 à 6

Histoire de trois enfants russes40 "

Liliane aviatrice40 "

Miette et Janet40 "

Bernard et Lélette40 "

Suzanne au Lubéron40 "

Alice Pujo

La Tour des Aigles40 "

Vers l'Oasis40 "

R. Duverne

La folle poursuite40 "

M. Catalany

Le Maître de l'Espace40 "

Collection Bayard de la Bonne Presse.

à la Librairie Pigeon

R. Gallois

L'anneau de vermeil10 5 à 6

A. Mignac

Pauvre Jacques10 "

J. Vézère

Flory au pays du film10 "

G. Aunis

Le Château de Misère10 "

H. de Montchaton

Dans le train10 "

etc., en tout trente volumes différents

Collection "Bijou" de la Bonne Press

Librairie Pigeon

J. Geynet

Sous la signe de la croix35 6 à 7

T. Bernardie

Les remords de Mde Zabirowska35 "

Vergès

La fortune de Toney35 "

St-Céré

L'héritière de l'abbaye35 "

P. Gourlez

Un drame au pays jaune35 "

etc., en tout trente volumes différents

"Le Devoir" 430 Notre-Dame est Montréal

Finn

Tom Playfair40 8 à 9

Percy Wynn40 "

Claude Lightfoot40 "

Oh! ce match!40 "

Harry Dee40 "

Granger Frères

56 Notre-Dame ouest, Montréal

Dugré

La campagne canadienne60 10

Groulx

Au Cap-Blomidon75 "

Dragon

Le P. Pro60 "

Achard

Le trésor de l'île aux noix60 "

Lalande

Silhouettes paroissiales60 "

Librairie Beauchemin

rue St-Gabriel, Montréal

Frémont

Pierre Radisson\$1. 11

Dragon

Toujours plus haut40 "

Groulx

L'appel de la race85 "

Conan

Silhouettes canadiennes60 "

M.-Victorin

Récits laurentiens75 "

Dandurand

Poésie canadienne-française85 12

Bernard

La ferme des pins85 "

Groulx

Notre Maître, le passé85 "

Lamontagne

La vieille maison60 "

Lemay

Les vengeances85 "

(N.B.—Pour tous ces ouvrages, on pourrait

aussi s'adresser à la Librairie Pigeon.)

Le Comité de l'Education de l'A.C.F.A.



— On voit que nous sommes à la mer... la note est salée!
— Monsieur ne pourrait-il pas trouver une plaisanterie plus neuve??

ON ECRIT A G. LEMOYNE

(Suite de la page 3)

mois. Mais nous ne serions pas satisfaits pour cela de céder la lecture de notre petit journal. Donc, nous comptons bien le recevoir, tel qu'on nous l'a fait espérer, sur le dernier numéro paru. Vous en entendrez parler, de la petite Survivance des Jeunes, au cours de votre voyage... Vous nous en direz quelque chose, n'est-ce pas?

Et j'ai fini. Tous les Avant-Gardistes se joignent à moi pour vous souhaiter un regain de forces qui vous permette de poursuivre votre belle oeuvre, cher vieil ami. Vos petits enfants ne sauraient se passer de vous, vous savez. Nous prions donc fervemment, pour que Dieu nous accorde cette faveur de vous revoir au poste, en septembre. D'ici là, je pense bien que vous serez forcé de vous reposer... mais, ce n'est pas souvent que vous prenez une vacance, vous! Vous l'avez bien mérité! Et votre neveu "Jacques" est bien content de pouvoir vous aider, je crois.

Avec les salutations de nos directrices, jointes à celles de tous les Avant-Gardistes de l'école St-Aubin, mes meilleurs souhaits de complet rétablissement, cher M. LeMoine.

Une petite Avant-Gardiste fidèle,
Laurette PARE, sec.
du Cercle Aloné de Lestres

— Quels sont ceux d'entre vous qui ont déjà vu une tortue?

— Moi, monsieur! C'est une bête qui a des carreaux sur le dos et qui entre sa tête dans sa bouche.

CONTE DE FEE

La Belle au Bois Dormant

(Origine de "Snow White")

(par Charles Perrault)

Il était une fois un roi et une reine qui étaient bien fâchés de n'avoir point d'enfants. A la fin, pourtant, la reine devint mère d'une petite fille, et ils en furent tout heureux. On fit un beau baptême; on donna pour marraines à la petite princesse toutes les fées qu'on put trouver dans le pays (il s'en trouva sept) afin que chacune d'elles lui fit un don, comme c'était la coutume des fées en ce temps-là.

Après les cérémonies du baptême, il y eut un grand festin pour les Fées. On mit devant chacune d'elles un couvert magnifique avec un étui d'or massif où il y avait une cuiller, une fourchette et un couteau d'or fin, garnis de diamants et de rubis. Mais, comme chacun prenait place à table, on vit entrer une vieille fée qu'on n'avait pas invitée, parce qu'il y avait plus de cinquante ans qu'elle n'était sortie d'une tour, et qu'on la croyait morte depuis longtemps.

Le roi lui fit donner un couvert; mais il n'y eut pas moyen de lui donner un étui d'or massif, comme aux autres, parce que l'on n'en avait fait que sept, pour les sept Fées. La vieille crut qu'on la méprisait et grommela quelques menaces entre ses dents. Une des jeunes Fées, qui se trouvait près d'elle, l'entendit, et jugeant qu'elle pourrait donner quelque fâcheux don à la petite princesse, alla, dès qu'on fut sorti de table, se cacher derrière la tapisserie, afin de parler la dernière, et de réparer, autant qu'il lui serait possible, le mal que la vieille aurait fait.

Cependant, les Fées commencèrent à faire leurs dons à la princesse. La plus jeune lui donna pour don qu'elle serait la plus belle personne du monde; celle d'après, qu'elle aurait de l'esprit comme un ange; la troisième, qu'elle aurait une grâce admirable à tout ce qu'elle ferait; la quatrième, qu'elle danserait parfaitement bien; la cinquième, qu'elle chanterait comme un rossignol, et la sixième, qu'elle jouerait à merveille de toutes sortes d'instruments.

Le tour de la vieille Fée étant venu, elle dit, en branlant la tête, encore plus de dépit que de vieillesse, que la princesse se percerait la main d'un fuseau et qu'elle en mourrait.

Cette prédiction terrible fit frémir toute la compagnie, et il n'y eut personne qui ne pleurât. A ce moment, la jeune fille sortit de derrière la tapisserie et dit tout haut ces paroles:

"Rassurez-vous, roi et reine, votre fille n'en mourra point. Il est vrai que je n'ai pas assez de puissance pour défaire entièrement ce que mon ancienne a fait: la princesse se percera la main d'un fuseau; mais, au lieu d'en mourir, elle tombera seulement dans un profond sommeil qui durera cent ans, au bout desquels le fils d'un roi viendra la réveiller."

Le roi, pour tâcher d'éviter le malheur annoncé par la vieille Fée, fit publier aussitôt un édit par lequel il défendait à toutes personnes de filer au fuseau et d'avoir des fuseaux chez soi.

Au bout de vingt ans, le roi et la reine étant allés à une de leurs maisons de plaisance, il arriva que la jeune princesse, courant un jour dans le château, et montant de chambre en chambre, alla jusqu'en haut du donjon, dans un petit galetas où une bonne vieille était seule à filer sa quenouille. Cette bonne femme n'avait pas entendu parler des défenses que le roi avait faites de filer au fuseau.

"Que faites-vous là, ma bonne femme?" dit la princesse.

—Je file, ma belle enfant, lui répondit la vieille, qui ne la connaissait pas.

—Ah! que cela est joli! reprit la princesse. Comment faites-vous? Laissez-

moi voir si j'en ferai autant."

Elle n'eut pas plus tôt pris le fuseau que, comme elle était fort vive, un peu étourdie, et que d'ailleurs l'arrêt des Fées l'ordonnait ainsi, elle s'en perça la main et tomba évanouie.

La bonne vieille, bien embarrassée, crie au secours: on vient de tous côtés; on jette de l'eau au visage de la princesse, on la délace, on lui frappe dans les mains, on lui frotte les tempes avec du vinaigre; mais rien ne la faisait revenir.

Alors, la roi, qui était monté, au bruit, se souvint de la prédiction des Fées; et, jugeant bien qu'il fallait que cela arrivât puisque les Fées l'avaient dit, il fit mettre la princesse dans un bel appartement du palais, sur un lit couvert de broderies d'or et d'argent. On eut dit un ange, tant elle était belle, car son évanouissement n'avait point ôté les couleurs vives de son teint; elle avait seulement les yeux fermés, mais on l'entendait respirer doucement: ce qui faisait voir qu'elle n'était pas morte.

Le roi ordonna qu'on la laissât dormir en repos, jusqu'à ce que son heure de se réveiller fût venue.

La bonne Fée qui lui avait sauvé la vie en la condamnant à dormir cent ans était dans le royaume de Mataquin, à douze mille lieues de là, lorsque l'accident arriva à la princesse; mais elle en fut avertie sans retard par un petit nain qui avait des bottes de sept lieues. La Fée partit aussitôt, et on la vit, au bout d'une heure, arriver dans un chariot de feu, traîné par des dragons. Le roi alla lui présenter la main à la descente du chariot. Elle approuva tout ce qu'il avait fait; mais, comme elle était grandement prévoyante, elle pensa que la princesse, en se réveillant, serait bien embarrassée toute seule dans ce vieux château. Voici ce qu'elle fit:

Elle toucha de sa baguette tout ce qui était dans le château (excepté le roi et la reine): gouvernantes, filles d'honneur, femmes de chambre, officiers, maîtres d'hôtel, cuisiniers, marmittons, gardes suisses, pages, valets de pied: elle toucha aussi tous les chevaux qui étaient dans les écuries, avec les palefreniers, les gros mâtons de la basse-cour, et la petite Pouffe, petite chienne de la princesse, qui était auprès d'elle sur son lit.

Dès qu'elle le seut touchés, ils s'endormirent tous, pour ne se réveiller qu'en même temps que leur maîtresse, afin d'être tout prêts à la servir quand elle en aurait besoin. Les broches mêmes qui étaient au feu, toutes pleines de perdrix et de faisans, s'endormirent, et le feu aussi. Tout cela se fit en un moment: les fées n'étaient pas longues à leur besogne.

Alors le roi et la reine, après avoir embrassé leur chère enfant sans qu'elle s'éveillât, sortirent du château et firent publier des défenses à qui que ce fût d'en approcher. Ces défenses n'étaient pas nécessaires; car il poussa dans un quart d'heure, tout autour du parc, une telle quantité d'arbres, grands ou petits, des ronces et des épines entrelacées les unes dans les autres, que ni bête ni homme n'y aurait pu passer; en sorte qu'on ne voyait plus que le haut des tours du château, et encore n'était-ce que de bien loin. La Fée avait encore fait là un tour de son métier, afin que la princesse, pendant qu'elle dormirait, n'eût rien à craindre des curieux.

Au bout de cent ans, le fils du roi qui régnait alors, et qui était d'une autre famille que la princesse endormie, étant allé à la chasse de ce côté-là, demanda quelles étaient ces tours qu'il voyait au-dessus d'un grand bois fort épais. Chacun lui répondit selon ce qu'il en avait entendu dire: les uns assuraient que c'était un vieux château où il revenait des esprits; les autres, que tous les sorciers de la contrée y faisaient leur sabbat.

"UN SOU PAR MOIS PAR AVANT-GARDISTE"

| | |
|------------------------------------------|------|
| ST-CLAUDE, MAN. (Ecole Jarthénay) | |
| Delfosse, Odile | .05 |
| Jacques, Eugène | .01 |
| Bruneau, Albert | .01 |
| Hince, Alphonse | .01 |
| Chappeloz, Albert | .01 |
| Gobin, Odile | .01 |
| DEBDEN, SASK. | |
| Laitres, Thérèse | .25 |
| DELMAS, SASK. | |
| Beausoleil, Thérèse | .01 |
| CALGARY, ALTA. | |
| Bourque, Béatrice | .25 |
| ST-LAURENT, MAN. | |
| Cyr, Pierre | .02 |
| ST-ADOLPHE, MAN. | |
| Jutras, Thérèse | .62 |
| OTTERBURNE, MAN. | |
| Chaput, Hélène | .52 |
| OTTAWA | |
| Ferland, Rolland | .12 |
| STE-ELIZABETH, MAN. (Ecole St-Martin) | |
| St-Godard, Antoinette | .05 |
| Collette, Florent | .05 |
| Collette, Béatrice | .05 |
| Bérard, Ferdinand | .15 |
| Ecole Lévis | .50 |
| ST-PIERRE, MAN. | |
| Chenard, Jacques | .25 |
| ST-JOSEPH, MAN. | |
| Edouard Perron | .12 |
| WAUCHOPE, SASK. | |
| Ida Gaudet | .25 |
| RATHWELL, MAN. | |
| Charles Olivier | .25 |
| AUBIGNY, MAN. | |
| Louis Chartier | .10 |
| LORETTE, MAN. | |
| Hubert Landry | .05 |
| GRAVELBOURG, SASK. | |
| Viviane Roy | .05 |
| Solange Langelier | .05 |
| BEAUMONT, ALTA. | |
| Claire Goudreau | .10 |
| ST-JEAN-BAPTISTE, MAN. | |
| Yolande Bruneau | .25 |
| CALGARY, ALTA. | |
| Thérèse et Rita Pothier | .10 |
| CAMPBELL RIVER, B.C. | |
| (Miss) S. Maruya | 1.00 |
| VERDUN, P.Q. (606-1ère avenue) | |
| Gérard Gosselin | .25 |
| LA ROCHELLE, MAN. | |
| Jeanne Breton | .10 |
| Edmée Nault | .10 |
| Denis Catellier | .10 |
| Roméo Catellier | .10 |
| Irène Hamonic | .05 |
| Suzanne Hamonic | .05 |
| ST-CHARLES, MAN. | |
| Le Couvent | 1.25 |
| HAYWOOD, MAN. (Ecole St-Jean) | |
| Jacques Furet | .25 |
| Rose-Aimée Poirier | .13 |
| Cécile Poirier | .12 |
| Marcel Gautron | .13 |
| Raymond Gautron | .12 |
| Henri Joly | .12 |
| Henriette Joly | .12 |
| Rose Vaillant | .05 |
| Blanche Vaillant | .05 |
| Eugène Sougne | .15 |

L'opinion la plus commune était qu'un ogre y demeurerait, et que là il emportait tous les enfants qu'il pouvait attraper, pour les manger à son aise, et sans qu'on pût le suivre, ayant seul le pouvoir de se frayer un passage au travers du bois.

Le prince ne savait ce qu'il devait croire, lorsqu'un vieux paysan prit la parole et lui dit: "J'ai oui dire à mon père qu'il y avait dans ce château une

(suite à la page 7)

| | |
|-----------------------------------------|------|
| BEAUMONT, ALTA. | |
| Thérèse Charest | .05 |
| FORT KENT, ALTA. Ecole Durlingville | |
| Larochelle, Jacqueline | .01 |
| Lund, Joyce | .02 |
| Larochelle, Madeleine | .02 |
| Larochelle, Thérèse | .02 |
| Gamache, Alida | .02 |
| Bouchard, Gilles | .02 |
| Landry, Claire | .07 |
| Baril, Raymond | .02 |
| Baril, Gladys | .03 |
| Rondeau, Henri | .01 |
| Daigle, Rita | .02 |
| Daigle, Laurette | .01 |
| Major, Bernard | .02 |
| Michaud, Rose-Marie | .01 |
| Myrdol, Gladys | .02 |
| Myrdol, Theresa | .02 |
| Collins, Willie | .01 |
| Larochelle, Pauline | .01 |
| STE-ANNE-DES-CHENES, MAN. | |
| Olive Gauthier | .01 |
| Rosaire Gauthier | .01 |
| ST-PAUL, ALTA. | |
| Roxane Desaulniers | .03 |
| VEILLARDVILLE, SASK. | |
| Ecole White Poplar, 4269 | 1.00 |
| BONNYVILLE, ALTA. | |
| Ecole | 1.00 |
| DUFROST, MAN. | |
| Jean Comeau | .09 |
| Thérèse Comeau | .08 |
| Simonne Comeau | .08 |
| Noël Hamelin | .01 |
| Maurice Hamelin | .01 |
| NOTRE-DAME-DE-LOURDES, Man. | |
| Laurette Préjet | .05 |
| Raphaël Durand | .25 |
| ST-VICTOR, SASK. | |
| Marie-Berthe Sauvé | .12 |
| M. Hector Sauvé | .12 |
| STE-ROSE-DU-LAC, MAN. | |
| Lucille Archambault | .25 |
| MONTREAL, P.Q. | |
| Jeanne d'Arc Buisson | .12 |
| Maison Ste-Hélène, 1179 Parthenais | |
| FRYS, SASK. | |
| Mme Georges Morin | .25 |
| M. Albert Antoine | .10 |
| BELLEGARDE, SASK. (Ecole St-Maurice) | |
| Claire Roussel | .01 |
| Marie Wilvers | .01 |
| Marthe Antoine | .01 |
| WESTLOCK, ALTA. (Ecole Wood Glen) | |
| Philippe Breault | .12 |
| MONTREAL, P.Q. | |
| 4238 est, rue Ste-Catherine | |
| Boissy, M. Rosaire | .25 |
| 1490, rue Valois | |
| Scully, J.-Ls | .25 |
| ST-JACQUES, QUE. | |
| Madeleine Marchand | .50 |
| DELMAS, SASK. | |
| Bernard Blais | .25 |
| ST-EUSTACHE, MAN. | |
| Edna Sénécal | .02 |
| Léon Sénécal | .25 |
| STE-ANNE-DES-CHENES, MAN. | |
| Denise Faucher | .05 |
| Georges Proulx | .10 |
| Yvonne Lessard | .08 |
| ST-ADOLPHE, MAN. | |
| Charles Brodeur | .25 |
| PICARDVILLE, ALTA. | |
| Benoît St-Louis | .10 |
| ST-PAUL, ALTA. | |
| Yolande Tessier | .10 |
| LA BROQUERIE, MAN. | |
| Gérard Vielfaure | .05 |
| RATHWELL, MAN. | |
| Albert Vignier | .13 |
| Georges Bazin | .01 |
| ORMEAUX, SASK. | |
| Lucienne Savard | .15 |
| FANNYSTELLE, MAN. | |
| Thérèse Lavigne | .10 |
| LORETTE, MAN. | |
| Marcelle Desorcy | .05 |
| STE-AGATHE, MAN. | |
| Joseph Fontaine | .25 |
| Aurèle Joyal | .25 |
| STE-ANNE, MAN. | |
| Jeanne Lagassé | .05 |
| VEILLARDVILLE, SASK. | |
| Alma Levesque | .05 |
| QUEBEC, P.Q. | |
| Begin Françoise | .25 |
| Darveau Geneviève | .25 |
| Bergeron J. E. P. | .25 |
| Jones Thérèse | .25 |
| Moisan Adrien | .25 |
| Hallé Jean-Marie | .25 |
| Aubin Claude | .25 |
| MONTREAL, P.Q. | |
| Prévoist Suzanne | .25 |
| RIVIERE DU LOUP, P.Q. | |
| Dumont Madeleine | .25 |
| ST-ALEXANDRE, P.Q. | |
| Guerette Madeleine | .25 |
| Chenard Catherine | .25 |
| LORETTEVILLE, P.Q. | |
| Pageau Gertrude | .25 |
| BOIS HEBERT, N.B. | |
| Losier Pierre | .25 |
| Losier Marguerite | .25 |
| CARAQUET, N.B. | |
| Landry Pierre | .25 |
| OTTAWA, ONT. | |
| Ferland Carmen | .03 |
| Huppée Thérèse | .03 |
| ST-JACQUES, P.Q. | |
| Sylvestre Gisèle, Thériault August, | |
| Munn Charles, Marchand Madeleine, | |
| Marion Thérèse et Mercelle | 2.00 |
| FIFE LAKE, Sask. | |
| Couture Thérèse | .06 |

LE CALENDRIER DE LA "SURVIVANCE DES JEUNES"

Eh bien, oui! "La Survivance des Jeunes" aura SON CALENDRIER! Et un beau..... aucun parmi vous aurait pu mieux choisir; ça prenait votre vieux Gérard LeMoine pour trouver ça. Vous connaissez LE CALENDRIER D'ART RELIGIEUX? Oui, le calendrier illustré par 12 belles peintures de maîtres. Il sera imprimé au nom de "La Survivance des Jeunes." Tous les petits amis de Gérard LeMoine devraient s'en faire le propagateur—parce que c'est VOTRE calendrier—parce que c'est le calendrier d'art religieux. Il faut que chaque lecteur en place un dans chacune des familles canadiennes françaises.

EN VENTE CHEZ

GERARD LEMOYNE, "La Survivance des Jeunes"

EDMONTON, ALBERTA

35 sous chaque





Mon Courrier

(Suite de la page 4)

fants de la paroisse font la procession. Chacun porte une fleur qu'il va déposer aux pieds de la Sainte-Vierge. Nous étions une centaine d'enfants. Notre maman du ciel a dû être fière de nous.

Un ami,

Richard LAGASSE

Cher Richard,

Je pense bien que la Sainte-Vierge est contente de tous ses enfants de St-Adolphe. J'aurais aimé ça être avec vous autres, pour cette belle cérémonie. Conserve toujours ton cœur pur pour que la Sainte-Vierge vienne. Tu seras bien plus heureux.

J. L.

★★★

Cher Monsieur,

Dimanche dernier, M. le Curé a béni une nouvelle croix dans notre cimetière. Pendant le sermon et la bénédiction, j'ai pensé à mon petit frère qui dort dans ce cimetière. Je vous assure que j'ai presque pleuré. Après le sermon, nous avons tous baisé la croix en faisant la génuflexion.

Votre ami,

Siméon DUFALT

Cher Siméon,

Ton petit frère est bien heureux. Il faut que tu te conduises comme un grand garçon. Tu sais ce que cela veut dire "un grand garçon" et quand tu seras avec ton petit frère on pensera à toi comme tu l'as fait dimanche dernier.

Bonjour,

J. L.

★★★

Cher Monsieur,

J'ai seulement 7 ans. Je n'écris pas très bien encore. Je vous remercie pour "La Survivance des Jeunes."

Votre petit ami,

Roland LAGASSE

Cher Roland,

Ce sont les petits comme toi que Jésus aime. Je les aime gros moi aussi. Sois bon petit Canadien français partout où tu passes.

J. L.

★★★

ST-LAURENT, MAN.

Cher M. LeMoine,

J'ai reçu votre beau petit journal. J'aime bien le lire. Je vous envoie 2 sous. Votre nouvel ami,

Pierre CYR

Merci, mon Pierre, pour tes sous. Je suis content de te recevoir parmi mes petits amis. Sois courageux comme tous les autres.

J. L.

★★★

HAYWOOD, MAN.

Monsieur,

J'aime beaucoup vos concours. Je lis le petit journal tous les jours. Je le trouve bien intéressant.

Une amie,

Hélène GAUTRON

Chère Hélène,

Ca me fait plaisir de voir que tu aimes ton petit journal. Retiens bien ce qu'il t'enseigne et mets-le en pratique tous les jours.

J. L.

★★★

OTTERBURNE, MAN.

Ecole St-Viateur

Cher Monsieur,

Je vous écris une petite lettre pour vous dire que j'aime bien votre petit journal. Je voudrais que vous l'envoyiez à mon petit ami aussi.

Pierre LAROCHE

Cher Pierre,

Je serais heureux de t'adresser ton petit journal à l'avenir. Je suis content que tu l'aimes. Est-ce que tu fais bien tout ce qu'il t'enseigne?

J. L.

★★★

STE-AGATHE, MAN.

Cher Monsieur,

Je vous envoie le concours spécial. J'aimerais bien que ma petite amie, Léa Joyal, reçoive le journal.

Une petite fille,

Marie-Joseph PILON

Chère Marie,

J'espère que tu gagneras. Amenez-nous encore plusieurs petits amis pour "La Survivance des Jeunes". Vous ferez ainsi un groupe de bons petits militants, à Ste-Agathe.

J. L.

★★★

ST-BONIFACE, MAN.

Cher Monsieur,

Auriez-vous la bonté d'accepter parmi

vos nouveaux abonnés une petite fille de St-Boniface? Ci-inclus 25c pour mon abonnement.

Votre tout dévouée,

Stella BOUVIER

Chère Stella,

C'est avec plaisir que je te reçois parmi nos abonnés. Tu seras vaillante toi aussi et nous compterons une petite Canadienne de plus à St-Boniface pour faire honneur à nos ancêtres.

J. L.

★★★

DELMAS, SASK.

3 juin 1938

Cher Monsieur,

J'ai le plaisir de vous lire. J'aime votre petit journal.

Un petit ami,

Jean BEAUSOLEIL

Mon cher Jean,

Aime le toujours ton petit journal, et tu le feras aimer par les autres.

J. L.

★★★

DEBDEN, SASK.

2 juin 1938

Cher Monsieur,

Je vous envoie 25c pour m'abonner à "La Survivance des Jeunes" que j'aime beaucoup.

Thérèse LAITRES

Chère Thérèse,

Merci pour ton abonnement. Je vois de plus en plus comme mes enfants de Debden sont bons.

J. L.

★★★

DELMAS, SASK.

4 juin, 1938

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que je lis votre journal. J'ai fait le concours facile. Je vous envoie quelques sous pour vous aider. Répondez-moi sur votre journal.

Une amie,

Thérèse BEAUSOLEIL

Chère Thérèse,

Merci pour tes sous. Je suis content de te répondre sur ton petit journal. Tu nous feras honneur à Delmas.

J. L.

★★★

WILLOW BUNCH, SASK.

Cher Monsieur,

Je vous envoie le concours facile. J'aime beaucoup votre petit journal. Je désire toujours le recevoir afin de coopérer à la cause française.

Firmin LAPOINTE

Cher Firmin,

Avec de bons petits patriotes comme toi, on est certain de conserver le Canada tel que nos bons ancêtres l'ont fait. Sois fort et généreux pour convaincre les autres.

J. L.

★★★

QUEBEC

Cher Monsieur,

Mes excuses pour ne pas vous avoir répondu plus tôt. Ci-inclus 25c pour l'abonnement d'un petit Canadien-français à votre bon journal. Le travail que vous faites là-bas en faveur du français est admirable. Il faut garder nos frères de l'Ouest français comme ici. L'œuvre que vous avez entreprise est patriotique.

Un patriote de l'Est,

Lauréat TARDIF

Cher Lauréat,

Je suis heureux de voir que nous ne



(Suite de la page 2)

leil, et ses vêtements, blancs comme la neige." (9) Le bas contraste avec cette clarté. Sous le mont sombre, un possédé s'agit, et tous les bras demandent celui le délivrera. Plus que Moïse ou Apollon, le Christ est Dieu, Dieu d'amour et de vertu, Dieu céleste.

- (1)—Tableaux du Tintoret et de Véronèse dans les salles du Conseil des dix et de la vieille Quarantia Civile.
- (2)—Inscription du Latran: "très sainte église du Latran, mère et tête de toutes les églises de la ville et de l'univers."
- (3)—"Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise... et je te donnerai les clefs du royaume des cieux." (Matthieu, XVII, 18-20.)
- (4)—Metternich employa ce mot à propos de l'Italie dans le Mémoire du 2 août 1847 et dans une autre dépêche, quatre jours plus tard. (O. Guerlac: Les Citations françaises, p. 246.)
- (5)—Cette statue est dans l'église Saint-Pierre-ès-liens.
- (6)—Matthieu, XXV, 46.
- (7)—Dante: L'Enfer, chant III (La Divine Comédie, traduction de Montor, p. II)
- (8)—Comme le Moïse de Michel-Ange, ce tableau n'est pas au Vatican.
- (9)—Matthieu, XVII, 2.

sommes pas seuls pour sauver l'héritage de nos ancêtres. L'appui des provinces de l'est nous est nécessaire. Il faut que la jeunesse des provinces de l'Est le sache. nesses des provinces de l'Est le sache.

Aurevoir,

J. L.

★★★

OTTAWA, ONT.

30 mai 1938

Cher Monsieur,

C'est une petite fille de 15 ans qui désire s'abonner à votre gentil petit journal. Je voudrais bien devenir un grand DOLLARD et soutenir votre journal JUSQU'AU BOUT.

Rolande FERLAND

Chère Rolande,

Je te remercie de te joindre à nous. Tu trouveras par ici de grandes amitiés chez les petits canadiens-français de l'Ouest.

J. L.

★★★

CAMPBELL RIVER, B.C.

Cher Monsieur LeMoine,

Je prends des leçons de français et ma maîtresse m'a passé une copie de votre journal "La Survivance des Jeunes." Je l'aime tellement que je viens vous demander d'avoir l'obligeance de me l'envoyer. Ci-inclus \$1.00. La balance est pour vous aider.

S. MARUYA

Chère Mademoiselle,

Vous êtes la première de nos correspondantes en Colombie. Vous nous reviendrez et vous nous gagnerez d'autres amis. Il faudra dire merci à votre maîtresse pour sa bonne action.

J. L.

★★★

MAILLARDVILLE, B.C.

Cher Ami,

Je reçois votre petit journal. Je suis bien intéressée à le lire, et vous envoie la solution des concours. Nous ne voyons pas souvent des lettres de la Colombie. J'espère qu'il y en aura d'autres qui feront comme moi.

Eléonor ROBERGE

Cher Ami,

J'espère moi aussi que tu nous en amèneras d'autres petits Canadiens-français de la Colombie. Tu sais que vous êtes tous les bienvenus. Tu es Canadien comme nous et tu seras heureux avec nous si tu prends le même moyen d'accomplir l'œuvre du bon Dieu.

J. L.

★★★

NORTH BATTLEFORD, SASK.

29 mai 1938

Cher Monsieur,

Voici la solution du concours spécial. Je crois qu'il manque une lettre dans votre concours. Vous enverrez "La Survivance des Jeunes" à ma petite amie, Jeanne Managire.

Marguerite GREGOIRE

Chère Marguerite,

Tu as gagné même s'il manquait une lettre au concours. Applique-toi à toujours trouver une solution à tout ce que tu rencontres. Tu n'auras pas toujours un prix mais tu auras la satisfaction de vaincre toutes les difficultés.

J. L.

★★★

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, SASK.

Cher Monsieur,

Je lis votre petit journal, je l'aime beaucoup. Ci-inclus 10c pour le recevoir encore.

Un nouvel ami,

Paul PELLETIER

Mon cher Paul,

J'espère que tu le recevras toujours notre petit journal. J'aime à compter sur de bons petits garçons comme toi pour faire l'œuvre du bon Dieu.

J. L.

WATSON, SASK.

2 juin 1938

Cher M. LeMoine,

En lisant toutes ces petites lettres intéressantes, j'ai pensé vous écrire moi aussi pour vous dire que nous sommes fiers de lire "La Survivance des Jeunes". Je vous envoie 10c pour vous aider. Quand nous aurons quelques sous, nous vous les enverrons encore pour le reste de notre abonnement. Les concours sont intéressants malgré que ça prend un peu de temps pour les faire.

Cécile MERCIER

Chère Cécile,

Tu es bien fine de te joindre à mes petits amis. Je t'aime comme tous les autres. Je sais bien que tu nous aideras à accomplir cette belle œuvre catholique et française.

J. L.

CADEAU AU CARDINAL

QUEBEC — Au cours de son sermon à l'Adoration nocturne des Champs de Bataille, pendant la nuit du jeudi au vendredi, Mgr Desranleau, évêque coadjuteur de Shrebrooke, a brièvement commenté le cadeau de l'anneau "eucharistique" du premier ministre de la province, M. Duplessis, à l'Eminentissime cardinal légat. Mgr Desranleau s'est exprimé à peu près comme suit:

"Lorsque, M. Duplessis a remis son anneau à Son Eminence le cardinal légat, nous avons tous compris sans le moindre effort que cet acte signifie l'union du peuple du Québec avec l'Eglise du Christ. "Au moment de passer l'anneau au doigt de Son Eminence, la personne de M. Duplessis symbolisait toute la nation canadienne-française. Nous savons que ce geste restera comme un témoignage, que cet anneau restera comme le lien indissoluble qui réunit la société religieuse à la société civile, l'Eglise et l'Etat."

LA BELLE AU BOIS

(Suite de la page 6)

princesse, la plus belle du monde; qu'elle devait y dormir cent ans, et qu'elle serait réveillée par le fils d'un roi, à qui elle était réservée."

Le jeune prince résolut de voir sur-le-champ ce qui en était. A peine s'avancat-il vers le bois, que tous ces arbres, ces ronces et ces épines s'écartèrent pour le laisser passer. Il marcha vers le château qu'il voyait au bout d'une grande avenue, où il entra, et, ce qui le surprit un peu, il vit que personne de ses gens n'avait pu le suivre, parce que les arbres s'étaient rapprochés dès qu'il avait passé. Cela ne l'empêcha pas de continuer bravement son chemin. Il entra dans une grande cour, où tout ce qu'il vit d'abord était capable de le glacer de crainte. C'était un silence affreux: l'image de la mort s'y présentait partout, et ce n'étaient que des corps étendus d'hommes, et d'animaux. Il reconnut pourtant bien, au nez bourgeonné et à la face vermeille des suisses, qu'ils n'étaient qu'endormis; et leurs tasses, où il y avait encore quelques gouttes de vin, montraient assez qu'ils s'étaient endormis en buvant.

Il passe une grande cour pavée de marbre; il monte l'escalier, il entre dans la salle des gardes, qui étaient rangés en haie, la carabine sur l'épaule et ronflant de leur mieux. Il traverse plusieurs chambres, pleines de gentilshommes et de dames, dormant tous, les uns debout, les autres assis. Il entre dans une chambre toute dorée, et il voit sur un lit, dont les rideaux étaient ouverts de tous côtés, le plus beau spectacle qu'il eût jamais vu: une jeune princesse dont l'éclat resplendissant avait quelque chose de divin. Il s'approcha en tremblant et en admirant, et se mit à genoux auprès d'elle.

Alors, comme la fin de l'enchantement était venue, la princesse s'éveilla, et, le regardant avec un doux sourire:

"Est-ce vous, mon prince? lui dit-elle; vous vous êtes bien fait attendre." Le prince, charmé de ces paroles, et plus encore de la manière gracieuse dont elles étaient dites, en savait comment lui témoigner sa joie et sa reconnaissance; il l'assura qu'il l'aimait plus que lui-même.

Cependant, tout le palais s'était réveillé avec la princesse; et tout le monde mourait de faim. La dame d'honneur, encore plus affamée que les autres, s'impatiente et dit tout haut à la princesse que le dîner était servi. Le prince aida la princesse à se lever: elle était tout habillée, et fort magnifique.

Ils passèrent dans un salon orné de miroirs, et ils y dînèrent de très bon appétit. Ensuite, ils se rendirent à la ville, suivis par tous les serviteurs de la princesse. Le roi et la reine, père et mère du jeune prince, furent bien heureux de le revoir, car son absence un peu longue les avait inquiétés. Ils furent charmés aussi de connaître la belle princesse que leur fils amenait avec lui pour l'épouser. Peu de temps après, on maria les deux jeunes gens, et il y eut à cette occasion, dans tout le pays, des fêtes et des réjouissances comme on n'en avait jamais vu.



La Transfiguration

CONCOURS HISTORIQUE

- 1—Que fit le gouvernement français, peu après l'arrivée de Champlain à Paris, en 1629?
- 2—Que fut le résultat de cette démarche?
- 3—Quand Québec fut-il remis aux Français?
- 4—Que fit la compagnie, en 1633, après être rentrée dans tous ses droits?
- 5—Quand Champlain fut-il de retour à Québec?
- 6—Quel moyen prit Champlain afin

- d'ôter aux sauvages de l'ouest la pensée de descendre au-dessous de Québec pour y trafiquer avec les Anglais?
- 7—Que fit encore Champlain, l'année suivante?
- 8—Quelle faveur fut conférée à la petite colonie, vers la fin de 1635?
- 9—Quel événement vint jeter le deuil dans la colonie?
- 10—Quel fut le successeur de M. de Champlain dans le gouvernement de la colonie?

Répondez à ces questions. — Prime: UN DOLLAR!

Nom

Adresse

REPONSES DU CONCOURS DE JUIN

- 1—Ils résolurent de la supprimer et d'en former une nouvelle qui donnât enfin naissance à une colonie française catholique, selon le dessein de François Ier.
- 2—Le 29 avril 1627.
- 3—A faire passer deux ou trois cents hommes dans la Nouvelle-France, dès l'année 1628, et à continuer d'en envoyer annuellement, afin qu'au bout de quinze ans, la colonie renfermât au moins 4000 Français catholiques.
- 4—La guerre fut déclarée entre la France et l'Angleterre.
- 5—L'Angleterre envoya une flotte de dix-huit vaisseaux, commandée par David Kertk, calviniste français, pour s'emparer de la Nouvelle-France.

- 6—De Port-Royal et de Tadoussac.
- 7—Il envoya signifier à Champlain de lui livrer Québec; mais sur le refus ferme de celui-ci, il renonça au dessein de déloger les Français.
- 8—Il résolut de surprendre la flotille chargée de vivres que la nouvelle compagnie envoyait au secours de Québec; en effet, l'ayant rencontrée, il l'obligea de se rendre, après six heures de combat.
- 9—Une escadre anglaise commandée par les frères Kertk se présenta devant Québec, et M. de Champlain, n'ayant encore reçu aucun secours de France, dut capituler le 20 juillet.
- 10—Il apprit que la paix avait été conclue entre la France et l'Angleterre, deux mois avant la prise de Québec.
- 11—Il se rendit chez l'ambassadeur français, auquel il présenta un mémoire de ce qui s'était passé, et l'original de la capitulation de Québec.

MOTS CROISES

JUILLET 1938

```

X   X   X   X   X
X   X   X   X
X   X   X
X   X
X

```

Horizontales et Verticales

- 1—Souffrir
- 2—Grand lac d'Asie dans le Turkestan
- 3—Ecorce du chêne, réduite en poudre, pour préparer les cuirs.
- 4—Pronom
- 5—Dix-huitième lettre de l'alphabet

Nom

Adresse

Que désirez-vous un volume.....
ou bien 50c

CONCOURS FACILE

| | | |
|----|--|--|
| | | |
| 29 | | |
| | | |

PROBLEME No 16

Dans les 8 carrés libres, porter les chiffres 32, 35, 38, 41, 44, 47, 50, 53 de manière que chaque total obtenu en additionnant le nombre de lignes horizontales, verticales et diagonales donne 123.

Nom

Adresse

Que désirez-vous? Un volume.....
ou bien 50 sous

CONCOURS SPECIAL

S SFLG T TTAA III BEE
EENUOCQUOVD

CONDITIONS

- 1—Reconstituer la phrase énoncée plus haut. Vous la connaissez tous aujourd'hui pour l'avoir lue sur d'autres pages, dans la lettre par exemple.....
- 2—Envoyer le nom et l'adresse d'un compagnon ou d'une compagne qui ne reçoit pas "La Survivance des Jeunes," et qui serait intéressé à la recevoir. Un nouvel ami pour Gérard LeMoine quoi.....

PRIMES

1er PRIX—Un dollar, une plume fontaine et crayon saccache, montre, horloge, une douzaine de mouchoirs, un jeu de tennis de table ou un volume A VOTRE CHOIX.

2e PRIX—Cinquante sous, un volume, peintures à l'eau, gants, cravates, boîtes d'écolier, cahiers, crayons, papier à lettres et enveloppes, A VOTRE CHOIX.

3e PRIX—Vingt-cinq sous, un volume, crayons cahiers, porte-monnaie, musique à bouche, papier à lettres, enveloppes, A VOTRE CHOIX

Réponse aux Mots Croisés

| REPONSE | | | | |
|---------|---|---|---|---|
| | G | | | |
| T | O | T | | |
| G | O | D | A | N |
| | M | E | S | |
| | | R | | |

Réponse du concours Facile

Problème no 15

| | | | |
|-----|-----|-----|-----|
| 42 | 45 | 30 | 117 |
| 27 | 39 | 51 | 117 |
| 48 | 33 | 36 | 117 |
| 117 | 117 | 117 | 117 |

INSPIRATION

—J'ai un logement dont les planchers sont bien faciles à entretenir; ça m'a donné l'idée de le mettre en musique.
—Comment ça?
—Tout simplement comme ceci: do-mi-cie à sol-fa-cile à cirer. (do mi si la sol fa si la si ré).

LES GAGNANTS DE JUIN

SPECIAL

- 1—Denise COTE, Marcellin, Sask.
- 2—Thérèse JOHNSON, Guy, Alberta
- 3—Jean LAGASSE, Ste-Anne, Manitoba

HISTORIQUE

- 1—Cercle Langevin, Donnelly, Alta.
- 2—Madeleine Marchand, St-Jacques, P.Q.
- 3—Ghislaine de Moissac, St-Claude, Man.

MOTS CROISES

- 1—Romuald BERUBE, Beaumont, Alta.
- 2—Lina PATTYN, Ste-Anne, Manitoba
- 3—Marie-Rose LEMIRE, Asbestos, P.Q.

FACILE

- 1—Olive FRADETTE, Radville, Sask.
- 2—Léon JOLY, St-Edouard, Alberta
- 3—Arthur CARRIERE, St-Germain, Man.

POUR RIRE

Le professeur.—Elève Simon, qu'entendez-vous par fleuves?
Simon.—Les fleuves, ce sont des privilégiés; ils suivent leurs cours sans sortir de leur lit.

L'IMPORTANCE DES VIRGULES

Il serait difficile de trouver un plus plaisant exemple que le suivant du danger de mal distribuer des virgules. Voyez quel grotesque donne à cette phrase le déplacement de quelques-uns de ces petits signes:

"Le jeune homme entra sur la tête, un chapeau de paille aux pieds, des souliers vernis sur son front, un sombre nuage à la main, une canne d'ébène à la pomme sculptée dans ses yeux étincelants, une menace muette."

Jacques apprend à lire. Sa mère l'interroge:

—Sais-tu ton alphabet?
—Oui, maman.
—Quelle lettre vient après la lettre A?
—Toutes les autres, maman.

—Toto, pourquoi mets-tu tes bas à l'envers?
—Parce qu'il y a un trou à l'endroit.

Bébé, à sa maman. — Petite mère, aimes-tu les histoires?

Maman. — Oui, mon enfant!

Bébé. — Veux-tu que je t'en raconte une?

Maman. — Je veux bien.

Bébé. — Est-ce que cela te fera plaisir?

Maman. — Mais oui, mon chéri.

Bébé. — Mais elle n'est pas longue!

Maman. — Ça ne fait rien, raconte toujours!

Bébé. — Eh bien! voilà: Il y avait une fois... une carafe... je viens de la casser...

—Quel âge a donc votre frère? demandait-on à quelqu'un.

—Dans deux ans, dit-il, nous serons du même âge.

CONCOURS FAMILIX No 5

LES GAGNANTS DU CONCOURS No 4

- 1e PRIX—\$1.00 Mlle Eugénie MERCEREAU, Titanic, Saskatchewan
- 2e PRIX—0.75 M. Charles-Edouard FOISY, Out Knife, Sask.
- 3e PRIX—0.50 M. Lucien GAMACHE, St-Paul, Alberta

AVIS—Chaque concours nous apporte des réponses de plus en plus nombreuses de la Saskatchewan et du Manitoba. Nous remercions tous nos petits amis qui font certainement leur possible pour encourager l'achat des produits canadiens-français. Nous espérons que le nombre continuera à grossir ainsi chaque mois. Demandez notre catalogue.

PRIX DU CONCOURS No 5

1^{ER} PRIX \$1; 2^{ES} PRIX 75c; 3^{ES} PRIX 50c

CONDITIONS DU CONCOURS:

- 1—D'un mot, dites ce qui est bon contre la dentition lente ou la faiblesse osseuse. (La réponse sera trouvée quelque part dans les pages, 14, 15, 16 ou 17 du catalogue Familix.)
- 2—Avec votre réponse vous devrez inclure une facture datée après le 10 juillet et signée par un des vendeurs albertains.
- 3—S'il n'y a pas de vendeur Familix dans votre paroisse, ou si vous demeurez en dehors de l'Alberta, envoyez votre commande avec votre réponse. Attachez-y un mandat-poste et nous vous expédierons la marchandise commandée, transport payé.
- 4—LA REPONSE DEVRA ETRE ENVOYEE AVANT LE 10 AOUT 1938 A

LEO BELHUMEUR DISTRIBUTEUR ALBERTAIN
DES PRODUITS FAMILIX
C. P. 44 — ST-ALBERT, ALTA.

VOCABULAIRE FRANCAIS GRADUE
— PAR —
L'Association des instituteurs bilingues de l'Alberta
3^{ème} EDITION
Prix 15c l'unité
Port en sus

Je désire.....
Nom.....
Adresse.....

vocabulaires gradués